



*Te patria patrem Clemens Auguste salutans
 Et sanctis avibus Ubia Terra colit.
 Non reperitur enim Tellus Felicitior ista
 Quam tectam servat magnanimi pietas.*

Dessiné par Eisen.

Gravé par J. Tardieu pour de S.A.S. Electorale de Cologne.

LE
 CALENDRIER
 DE LA COUR
 DE
 SON ALTESSE SERENISSIME
 ELECTORALE
 DE
 COLOGNE,
 - POUR L'AN
 DE GRACE DE NOTRE
 SEIGNEUR JESUS
 CHRIST
 M D C C L I X.

CONTENANT
 LES FETES DE LA CHAPELLE, LES GALLADELA
 Cour, la Chronologie abrégée des Evêques, Archevêques
 & Electeurs, & le moderne Illustrissime Chapitre Me-
 tropolitain, tout l'Etat de la Cour de S.A.S.E. tous les
 Officiers des Jurisdictions respectives dans tout l'Electo-
 rat de Cologne, les Grands - Croix, Commandeurs,
 Chevaliers & Officiers de l'Ordre de S. MICHEL,
 & les quatre Colleges des Etats respectifs
 de cet Electorat.

PAR
 JEAN PHILIPPE NERI MARIE VOGEL,
 Conseiller & Fourier de la Chambre de S.A.S.E. Heraut
 de l'Ordre de S. MICHEL, & Bourgrave de la
 Residence Electorale à Bonn.
Avec Privilege de sa Majesté A. S. E.

De l'Imprimerie de Ferdinand Rommerskitchen,
 Imprimeur & Libraire de S.A.S.E.



*SON ALTESSE SERENISSIME
ELECTORALE.*

**CLEMENT
AUGUSTE**

Archevêque de Cologne, Prince Electeur
du S. E. R., & Archi-Changellier en Italie,
Legat né du S. Siege, Grand-Maitre de
l'Ordre Teutonique, Prince Evêque de
Hildesheim, Paderborn, Munster & Osnab-
bruck, Duc des deux Bavieres, du haut-
Palatinat, de Westphalie & Angarie, Comte
Palatin du Rhin, Landgrave de Leuchten-
berg, Bourggrave de Stromberg, Comte de
Pirmont, Seigneur de Borckelohe,
Werth, Freudenthal, &
Eulenberg &c. &c.



MONSEIGNEUR !



*L est impossible à mon
neant de pouvoir des-
servir par ma grati-
tude la millieme partie
des grâces & bienfaits,
dont il a plu à VOTRE ALTESSE
SERENISSIME ELECTORALE de
me combler depuis ma Jeunesse jusq' à present,
toutesfois ne rougis je point, de Vous en
demander devecbef une nouvelle, en Vous
suppliant tres-humblement de regarder ce
petit Ouvrage comme un Echantillon d'une
verve*

*verve consacrée uniquement à la Gloire &
aux Services de Votre Altesse Serenissime
Electorale, de ces mêmes yeux de Clemence,
dont Vous avez daigné honorer jusqu' icy
tout ce que mon foible Talent a pû entre-
prendre par Vos gracieux Ordres, & de
pardonner tous les defauts, qui pourront
s'y être glissé contre mon attente.*

*Je me serois crû au comble de mon bon-
heur, si j'avois été en Etat d'executer les
Commandemens & Projets gracieux de
Votre Altesse Serenissime Electorale, en
vertu desquelles tous les Officiers respectifs des
tous Vos Etats devoient être inserés dans le
present Calendrier, combien n'auroient pas
eu la douce Consolation, de se pouvoir entre-
reconnoitre comme Clients & Serviteurs co-
adoptés sous l'Etendart de Votre Clemence,
mais belà! la Guerre presente aiant rompu
le Commerce litteraire si sacré cy-devant
parmi toutes les Nations, a empeché ceux
qui y pouvoient contribuer par leurs avis,
& m'a ainsi mis hors d'Etat de pouvoir rem-
plir mes intentions; il me faut donc reserver
ce point pour l'année prochaine, & je ne
manquerai point de faire mon possible pour
l'executer finalement.*

Ce

Ce petit Ouvrage n'a point de merite en soi-meme, mais en a gagné un tres essentiel par la faveur signalée, en vertu de la quelle Votre Altesse Serenissime Electorale me permit d'en pouvoir decorer le frontispice de la gravure de Votre Auguste Portrait, je conviens, qu'il est assez empreint dans les cœurs & les esprits de Vos fidels Sujets, & des Etrangers mêmes, mais je conte qu'en leurs presentant corporellement l'Effigie d'un Pere commun de la Patrie, je leurs fournis en même tems la douce occasion de pouvoir redoubler ces vœux, que l'Etranger même à l'envie de Vos propres Sujets adresse au Tout-Puissant, non seulement pour Votre Conservation, mais aussi pour l'accomplissement des souhaits que Votre Altesse Serenissime Electorale pourra former Elle-même en Sa faveur. Combien de fois n'ai-je point entendu retentir par des bouches etrangers ces vœux communs, que selon les Ecrivains des premiers Siècles on entendit faire par chaque Romain en faveur de Cesar Auguste, lequel sans Vous flatter, pourroit former le moindre Prototipe de Vos eminentes Vertus; chacun disoit en ce tems: Dieux, qui ne voulûtes point, qu'Auguste naquît immortel, octroiez au moins qu'en faveur des fidels Romains, il ne soit mortel, que dans les tems les plus reculés.

Voilà les vœux universels, que chacun, qui connoit le prix de Vos Jours, forme aujourd'hui pour Vous, & que j'ai pris pour modele de ceux, que j'adresserai au Tout-Puissant pour Votre Altesse Serenissime Electorale autant, que je respirerai comme aiant l'honneur d'être dans le plus profond Respect

MONSEIGNEUR

DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME ELECTORALE

Le plus humble, & obeissant
Serviteur
J.P.N. M. Vogel.